

Les enjeux et les impacts du bannissement des sacs d'emplètes à usage unique

Commission sur l'eau, l'environnement, le développement
durable et les grands parcs

Ville de Montréal

Présentation de

Denis Cloutier

Vice-président principal PolyExpert

Ancien président de l'Association canadienne de l'industrie des plastiques (ACIP).

Denis Cloutier

Vice-président principal PolyExpert

Ancien président de l'Association canadienne de l'industrie des plastiques (ACIP).

PolyExpert est le plus important manufacturier non intégré de feuilles de polyéthylène au Canada.

Je prends part à cette consultation à titre de joueur de l'industrie montréalaise de sacs de plastique, au sujet de l'interdiction possible des sacs sur l'île de Montréal.

Deux sujets seront ici abordés : 1) Premièrement, les arguments scientifiques qui démontrent qu'une interdiction est une mauvaise idée si l'objectif ultime est la protection de l'environnement. 2) Et deuxièmement, les conclusions du sondage d'opinion qui a été effectué auprès de la population montréalaise à propos de l'utilisation des sacs d'emplètes, publié dimanche le 31 mai.

Notre industrie est jeune, basée sur la science et notre motivation première est l'innovation technologique. Nous utilisons la science et les technologies pour trouver des solutions qui protégeront l'environnement. Un sac d'emplètes en plastique n'est pas qu'un simple sac, il est un joyau de technologies modernes fabriqué à partir de morceaux de gaz naturel gelés. Nous utilisons la technologie pour recueillir un composant du gaz naturel qui est habituellement jeté et le geler. Incroyable, n'est-ce pas?

Nous sommes fortement pour la protection de l'environnement, c'est pourquoi nous avons investi des millions de dollars en technologie de recherche et développement au cours des dernières années afin de développer des innovations comme de nouveaux types de résines, de nouvelles méthodes de récupération des sacs ainsi que de nouvelles technologies vertes de recyclage et de fabrication. Le marché de la résine de plastique recyclé n'a jamais été aussi fort.

Au fil du temps, la plupart des gens ont oublié que les sacs d'emplètes en plastique ont déjà été considérés comme une avancée majeure pour l'environnement. À la base, ils ont été présentés comme une solution de rechange aux sacs de papier puisqu'ils ont une empreinte écologique moindre, génèrent 7 fois moins de déchets et émettent 700 % moins de gaz à effet de serre que ces derniers.

Lorsqu'il est question d'environnement, il n'existe pas de solution facile... Même les sacs réutilisables causent des problèmes environnementaux puisqu'ils ne peuvent pas être recyclés en Amérique du Nord, ce qui rend leur élimination problématique. Comme des millions de ces sacs sont en circulation, je vous invite à réfléchir à la quantité de déchets qu'ils représenteront dans les sites d'enfouissement de Montréal avec le temps.

L'environnement est une entité vivante complexe et dynamique sur laquelle les actions génèrent des conséquences. Certaines sont intentionnelles alors que d'autres le sont moins. Comme nous l'avons souvent vu dans la nature, les conséquences non intentionnelles peuvent causer des dommages sérieux à l'écosystème. C'est aussi le cas d'une interdiction des sacs de plastique.

Une interdiction des sacs produira l'effet INVERSE de celui qui est recherché et résultera en une AUGMENTATION de la consommation de plastique, ce qui signifie qu'il y aura plus de déchets qu'avant, pas moins.

Pourquoi? Parce que les Montréalais utilisent les sacs de plastique. Ils sont nécessaires au quotidien. Un sondage CROP effectué récemment montre que 78 % des Montréalais réutilisent les sacs pour la gestion des ordures ménagères.

Cette réalité contredit un mythe tenace. Le sac d'emplètes en plastique n'est PAS un sac à utilisation unique. Il est un sac multifonctionnel qui est utilisé plus d'une fois. Selon le sondage CROP, si les sacs d'emplètes en plastique étaient bannis, 51 % des Montréalais se procureraient immédiatement des sacs de plastique plus épais pour y jeter leurs déchets de cuisine. Comme les sacs de poubelles vendus dans les commerces contiennent 74 % plus de plastique que les sacs d'emplètes courants, la quantité de plastique qui se retrouverait dans le flux de déchets de la ville augmenterait de 59 % après la mise en vigueur de l'interdiction.

Il est important de ne pas exclure un des intervenants les plus importants de cette discussion : les gens qui utilisent les sacs, c'est-à-dire les résidents de Montréal.

En tant que manufacturiers de sacs, nous voulions en savoir davantage sur leurs opinions, la façon dont ils utilisent les sacs, comment une interdiction les touchera directement et quelle est la solution qu'ils considèrent comme étant la meilleure pour réduire la quantité de sacs de plastique en circulation. Nous avons donc commandé un sondage CROP auprès de la population de Montréal.

Les résultats nous ont appris beaucoup. Ils ont démontré que 87 % des Montréalais réutilisent leurs sacs. La réutilisation la plus courante est la gestion des ordures ménagères - 78 %. Quinze pour cent des gens les réutilisent pour ramasser les besoins de leur animal de compagnie et 29 % des Montréalais les recyclent.

À la lumière de cette étude, nous constatons que la quantité de sacs qui se retrouve aux ordures est pratiquement nulle.

L'attitude des Montréalais par rapport aux solutions et aux meilleures façons de gérer les sacs est ce qui m'a le plus intéressés dans ce sondage.

Soixante et onze pour cent veulent avoir le CHOIX. Ils veulent qu'on leur laisse le choix d'appliquer le principe des 3 R : réduction, réutilisation et recyclage des sacs!

Au sujet des solutions, 55 % pensent que l'éducation de la population encouragerait la réutilisation et le recyclage alors que 22 % soutiennent l'idée de facturer des frais pour chaque sac réclamé. Seulement 19 % des répondants appuient l'interdiction des sacs d'emplètes en plastique.

Ce qui est le plus curieux au sujet de la possible interdiction des sacs de plastique est le fait que Montréal est déjà une chef de file mondiale dans la gestion des sacs de plastique. En effet, la Ville dispose déjà d'un bon plan de gestion efficace qui répond aux besoins locaux et qui est basé sur le principe des 3R. C'est une approche éclairée et gagnant-gagnant qui incarne parfaitement la philosophie « Réfléchir sur le plan mondial, agir sur le plan local ».

Les Montréalais utilisent les sacs de façon responsable (le 4^e R de réduction, réutilisation et recyclage). Par ailleurs, le rendement antérieur de l'application du principe des 3R est exceptionnel. Notre analyse du tonnage de la Ville confirme par ailleurs les résultats du sondage CROP.

Elle confirme que le taux de réutilisation et de recyclage des sacs d'emplètes en plastique à Montréal est de 93 %.

La réduction qui découle du *Code volontaire* s'est maintenue, c'est-à-dire que 52 % moins de sacs d'emplètes en plastique sont distribués depuis qu'il est en vigueur.

Quatre-vingt-deux pour cent des sacs recyclables sont recyclés.

Seulement 5 % des sacs recyclables sont jetés. Nous ne connaissons aucune autre ville nord-américaine avec un bilan semblable en matière de sacs.

Nous sommes réellement enthousiasmés par le travail effectué par Montréal pour adopter des technologies novatrices qui voient les sacs comme une ressource précieuse qui peut être recyclée et qui entre dans la fabrication de produits écologiques et non comme un déchet. Je cite en exemple les pavés autobloquants qui sont fabriqués à partir de bouteilles de vin et de sacs d'emplètes en plastique.

C'est un concept simple, mais fort ingénieux. L'utilisation et la réutilisation des ressources pendant toute leur vie utile pour ensuite les recycler et les utiliser dans la fabrication de nouveaux produits.

En utilisant des déchets comme matière première dans la fabrication de biens écologiques, Montréal est une pionnière de la protection de l'environnement. Voici une liste brève de quelques produits qui peuvent être fabriqués avec des sacs de plastique usagés : pavés, bois synthétique, chaises, planchers et certains magnifiques meubles d'extérieur.

Imaginez... Au lieu de bannir les sacs de plastique, nous pourrions utiliser la technologie pour contribuer à un meilleur futur pour l'environnement et notre ville.

Nous pouvons faire de Montréal un carrefour manufacturier écologique qui attire les meilleurs scientifiques, chercheurs, recycleurs, ingénieurs et manufacturiers écologiques au monde. Nous créerions ainsi des emplois pour les Montréalais.

Imaginez que Montréal attire des fondations, des dirigeants et des entreprises vertes qui veulent commanditer cette industrie.

Imaginez que Montréal est la ville hôte de colloques internationaux sur les façons d'employer la technologie pour prolonger la vie utile de nos ressources tout en créant des emplois.

C'est une vision futuriste, mais l'avenir est à nos portes et à notre portée.

Mettons-nous au travail !

Merci.